

TOUCY

ALISTAIR DANHIEUX RENOUVEAU



1

C'est à un véritable bouleversement plastique et pictural que s'est livré Alistair Oanhieux avec ses dernières céramiques présentées cette année au salon Révélation et aux Journées de la céramique de Saint-Sulpice. Et c'est presque un cas d'école: en changeant de techniques de construction et de décor, tout en gardant élégance et finesse, ses créations ont acquis un tempérament totalement différent de ce qu'elles étaient auparavant. Né en 1975 à Crewe, en Angleterre, il s'est posé en 2003 à Saint-Amand-en-Puisaye après de nombreux voyages, en Inde ou en Afrique. Voyages riches en artisanat qui n'ont guère laissé de traces dans ses grands bols et ses vases sagement tournés, offrant leur surface blanche à un fin décor couvert de lignes noires sur fond blanc, travail graphique issu d'une longue pratique du raku nu. Des motifs variés et précis, géométriques, inspirés du végétal et de la vie organique, mais la plupart du temps répétitifs. Aidé par la pratique quotidienne de la méditation et par un stage sur la couleur effectué au Cnifop, il a osé lâcher ces contraintes. *«J'étais toujours tiraillé entre l'envie d'avoir un produit vendeur et le désir de créations uniques, intérieures.»* Abandonnant peu à peu le tour pour le colombin, gardant le fond blanc et les tracés de branchages aux oxydes, Alistair a libéré son geste et délaissé les

1 et 2 Vases, 2023, grès, barbotines et oxydes.
27 x 4 cm (1) 32 x 16 cm (2).



2

compositions appliquées et sans risque pour la joie picturale sans entrave. Une dimension plastique nouvelle a pris la place de la fonctionnalité, dominée par la vitalité du trait et le plaisir d'étaler la couleur. Gardant la pureté de la ligne et la légèreté auxquelles le céramiste est attaché, ses céramiques sont désormais débarrassées de la symétrie, de la base plate, du pied ou du col [qui étaient souvent en bois] et de la lèvre, autant d'éléments classiques hérités du passé, pour acquérir une énergie nouvelle. Un souffle de jeunesse, exprimés dans un même élan du décor où s'entend la brise, le vent ou l'orage, et de la forme souple comme une danse. Sur un fond d'engobe de porcelaine à la blancheur poudrée et développée comme un ciel. Les couches d'engobes colorés s'étalent avec une légèreté impressionniste à la spatule, presque un lavis. Un hommage peut être d'Alistair Oanhieux à Zao Wou-Ki, peintre qu'il admire. Le céramiste nous offre, en prime, le partage de la sensation de l'argile dans ses doigts et dans ses mains, d'une terre à nouveau vivante.

CAROLE ANDRÉANI

DU 23 MARS AU 2 MAI

Galerie de l'Ancienne Poste,
place de l'Hôtel-de-Ville, Toucy (89).
Tél.: 03 86 74 33 00.

www.galerie-ancienne-poste.com